

l'Épouse de l'Agneau. Et il me transporta en esprit sur le sommet d'une haute montagne et il me montra Jérusalem la cité sainte, descendant du ciel, venant de Dieu, ayant la clarté et la lumière de Dieu. Elle avait un grand rempart fort élevé; il y avait douze portes : trois à l'orient, trois au nord, trois au midi, trois à l'occident ; à chaque porte était un ange et un nom écrit, le nom de chacune des douze tribus d'Israël. Le rempart avait douze fondements et sur chacun le nom d'un des douze apôtres. Le rempart était construit en jaspe, et la ville elle-même était faite d'or pur luisant comme le cristal. Les fondements étaient tous de pierres précieuses diverses. Les douze portes étaient formées de douze pierres précieuses, chaque porte étant formée d'une seule pierre. La place de la cité était d'un or pur transparent comme le verre limpide. Il n'y avait pas de temple : le Seigneur, le Dieu tout puissant, l'Agneau est son temple. La cité n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la clarté de Dieu l'illumine, et l'Agneau lui-même est son phare et son flambeau. Et les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre apporteront en elle leur honneur et leur gloire. Les portes ne se ferment pas durant le jour ; et il n'y a plus de nuit. Les nations, elles aussi, y apporteront avec leurs rois leur honneur et leur gloire.

“ Rien de souillé n'y pénétrera ; seuls y auront entrée ceux qui ont leurs noms écrits dans le livre de vie de l'Agneau ” (Apoc. XXI). Ce dernier trait concorde avec cette autre phrase : “ Bienheureux ceux qui lavent leurs robes dans le sang de l'Agneau ; ils entreront par les portes dans la cité sainte. ”

JÉSUS AU CIEL TRIOMPHE PAR SON SANG.

Son vêtement divin en porte éternellement la glorieuse empreinte : “ Il est revêtu, dit saint Jean, d'un manteau de triomphe tout aspergé de sang. ” Voici tout le passage : “ Je vis le ciel tout à découvert, s'écrie-t-il, et, dans un appareil de triomphe, Celui qui s'appelait le Fidèle et le Vé-